

<http://philosophie.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article402>



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Philosophie
Académie de Normandie

Emmanuel Faye à€” Arendt et Heidegger. Extermination nazie et destruction de la pensée

- Publications et formation - Présentations de livres et revues -
Date de mise en ligne : vendredi 14 octobre 2016

Copyright © PhilosophieEspace pédagogique académique - Tous droits

réservés

Un ouvrage d'Emmanuel FAYE (n° ISBN : 2226315136) paru chez Albin Michel.

N'y a-t-il pas une contradiction dans l'oeuvre d'Arendt ? On y trouve une description critique du totalitarisme national-socialiste, mais aussi l'apologie de Heidegger érigé, malgré son éloge de la « vérité interne et grandeur » du mouvement nazi, en roi secret de la pensée.

L'étude des *Origines du totalitarisme* montre qu'Arendt développe une vision heideggérienne de la modernité. Dans *Condition de l'homme moderne*, la conception déshumanisée de l'humanité au travail et le discrédit jeté sur nos sociétés égalitaires procèdent également de Heidegger.

En outre, des lettres inédites montrent qu'Arendt a décidé de marcher sur les pas de Heidegger avant leurs retrouvailles de l'année 1950. Il s'agit d'une adhésion intellectuelle, irréductible à la seule passion amoureuse, et qui mérite d'être prise au sérieux.

Certes, Arendt ne partage pas l'antisémitisme exterminateur de Heidegger confirmé par ses Cahiers noirs. Que devient cependant la pensée, lorsqu'elle se voit instrumentalisée dans l'opposition - nouveau mythe moderne - entre Heidegger, le « penseur » retiré sur les hauteurs neigeuses de sa hutte de Todtnauberg, et Eichmann, l'exécutant sans pensée, le « clown » muré dans sa cage de verre ?